
qu'aucun pays au Nord ne peut espérer s'isoler de ces perturbations croissantes. Notre destinée est unie de très près à celle du Sud.

Je ne veux pas davantage donner l'impression que je suis en désaccord complet avec le point de vue des optimistes. Dans certaines régions au Nord, nous sommes peut-être au seuil d'une ère aussi marquante que celle de la révolution industrielle. C'est pourquoi je dirai avec les optimistes que les nouvelles technologies qui caractérisent la présente époque ont en elles le potentiel de résoudre bon nombre de nos problèmes, tant au Nord qu'au Sud.

Mais, d'autre part, les nouvelles technologies auront, sur la configuration de l'emploi et de la production dans le Nord, une incidence importante dont les effets se feront sentir au Sud. On ignore encore quelles seront les répercussions des nouvelles techniques de l'information et des machines dites " intelligentes " de demain. Selon certaines prévisions, " l'usine de l'avenir " pourra exiger de 65 à 75 p. 100 moins de main-d'oeuvre d'ici à l'an 2000. Un important fabricant de voitures en Europe estime que les robots industriels réduiront de 90 p. 100 les besoins de main-d'oeuvre au cours des dix prochaines années.

Il se peut que soit inversé le processus international d'ajustement structurel qui a favorisé le mouvement des industries à forte concentration de main-d'oeuvre et autres des pays développés vers les pays en développement. Ainsi, il est possible que certains procédés de fabrication ne puissent plus être utilisés de façon plus économique dans les pays en développement. La promesse d'un ajustement structurel à long terme a donné une mesure d'espoir aux pays du Sud. L'utilisation généralisée des nouvelles technologies au Nord peut se traduire par des avantages énormes auxquels le Sud ne pourra participer que de façon limitée. Le danger réside dans le fait que la technologie, si les tendances actuelles se poursuivent, pourrait servir à élargir plutôt qu'à rétrécir le fossé entre pays développés et en développement. D'autre part, ces mêmes techniques offrent de grandes promesses pour le développement du Sud si leurs applications servent vraiment le développement. Cependant, il est bien curieux que la technologie offre la possibilité de s'affranchir du joug de la pauvreté, mais qu'elle menace en même temps le processus d'ajustement structurel global et compromette une division internationale plus équitable du travail. À mon avis, l'une des questions clé qui seront débattues dans le contexte Nord-Sud consistera à voir comment et dans quelles conditions la technologie peut contribuer à l'avancement des pays en développement.

Je tenais à apporter ces commentaires généraux — et peut-être légèrement exagérés — avant de discuter du point central de votre ordre du jour. Je voudrais maintenant examiner quelques-unes des priorités Nord-Sud du Canada et partager avec vous certaines de mes vues sur l'ordre du jour Nord-Sud actuellement en gestation.

Les relations Nord-Sud

Les relations Nord-Sud englobent une vaste gamme d'activités. Elles sont axées d'abord et avant tout sur les transferts — transferts de biens, de personnes, de services, de capital, d'idées, de technologies et de pouvoir. La question dominante des relations Nord-Sud est la suivante : comment et dans quelles conditions ces transferts devraient-ils ou pourraient-ils prendre place ?